**Extraits d’un entretien avec Julie**

Moi, ma passion principale, parce que j’en ai plusieurs, c’est vraiment l’écriture. J’adore écrire, que ce soit pour créer des romans, faire des poèmes ou juste des histoires sur les séries télévisées que j’aime. Dans ce cas, tu prends des personnages qui existent déjà et tu leur fais vivre des situations qui sont pas arrivées et que t’aurais aimé qu’ils vivent.

C’est comme une façon de me défouler ou de vivre mes fantasmes. Il arrive des choses à mes personnages, mais c’est moi qui décide de ces choses-là. Je leur fais vivre des choses à partir de ce que j’ai en dedans. C’est comme si je construis la psychologie de mes personnages à partir de mes choses à moi. Pas des choses que j’ai vécues nécessairement, mais des choses que j’ai en-dedans.

Je me suis rendue compte que j’étais très introspective dans la façon que j’avais d’écrire. Puis, les gens me disent souvent qu’ils trouvent que mes personnages sont très réalistes et très humains.

C’est vraiment ce côté-là que j’essaie d’aller chercher le plus possible dans mes personnages. Même s’ils ont de la misère à interagir en société. C’est certain qu’ils ont des défauts. S’ils étaient parfaits, ce ne serait pas des personnages intéressants.

C’est sûr qu’il y a de ma vie qui vient là-dedans. Quand je veux avoir de l’inspiration, des fois il faut que j’attende deux ou trois semaines avant qu’il m’arrive des affaires.

Au début c’était plus que je faisais arriver des choses à mes personnages parce que je trouvais ma vie trop plate, puis en leur faisant arriver des choses, moi ça me faisait ressentir des choses de mon côté. Par exemple, là, il est heureux; ça me fait du bien. Ou il souffre; c’est une façon de me défouler quand j’en veux contre tout le monde autour de moi. Ça me fait du bien qu’il ait des problèmes aussi, parce que je suis comme épaulée par mon personnage à travers ça.

Il y a aussi vivre par procuration à travers mes personnages. C’est clair que je vivrai jamais d’aventures comme, comme je peux les inventer, mais ça continue de me faire rêver. Puis, moi, je suis quelqu’un qui est très dans les histoires. J’ai toujours lu depuis que je suis toute petite ; j’aime écouter des séries télé et dans mes jeux vidéo, ça va être des jeux vidéo avec des histoires en arrière-fond. C’est ce qui fait que je peux passer quatre à six heures par semaine quand je ne prends pas beaucoup de temps pour écrire, je te dirais. Ça c’est comme un minimum que j’ai besoin là.

J’essaie d’écrire au moins une fois par jour. Si c’est pas dans un roman, ça va être dans l’autre. J’y pense pas mal tout le temps quand j’ai un moment de libre. Ça me fait sentir coupable quand j’écris trop, parce que là je pense que j’ai pris trop de temps sur les autres affaires que je fais, mais en même temps, ça me fait sentir tellement bien que je me dis : « là écoute, c’est un temps que je me donne ». Des fois, je me dis : « ok, fait la part des choses, c’est pas grave si t’écris pas tout le temps ».